

Banc d'essai

Valeo



Le 25 octobre, l'équipementier automobile a publié un chiffre d'affaires trimestriel de 4,3 milliards d'euros, en hausse de 8% (5% à périmètre et taux de changes constants). Pourtant, les marchés ont sanctionné ce résultat.

ACHETER

► L'industrie automobile vit sa troisième révolution avec la voiture automatisée, dotée d'une intelligence artificielle. Viendront aussi l'électrification, la mobilité numérique et l'autopartage. La



Kiplink Finance

R&D représente 11% du chiffre d'affaires de Valeo (payée en partie par les clients et par le crédit d'impôt recherche), contre 5 à 6%

pour ses concurrents. Le groupe est un des principaux déposants de brevets en France, avec un nombre ahurissant d'innovations représentant 70% des pièces et équipements de la voiture du futur – une avance technologique difficile à rattraper. Si le chiffre d'affaires du troisième trimestre a déçu, le potentiel du titre reste intact.

Franklin Pichard, directeur général de Kiplink Finance.

VENDRE

► Les équipementiers du secteur automobile bénéficient actuellement de facteurs de croissance très forts, avec des constructeurs qui font de plus en plus appel à eux, ce qui



SP/ Serge Detalle

augmente leur chiffre d'affaires mais aussi leur pouvoir de négociation. Mais Valeo n'a pas un *track record* aussi bon que

d'autres : le groupe a enregistré plus d'à-coups dans sa croissance, et la direction a souvent joué avec les dépenses de R&D pour ajuster sa marge opérationnelle, ce qui n'en donne pas une vision très claire. Nous préférons donc rester à l'écart de Valeo et nous intéresser à Plastic Omnium, qui offre un potentiel de croissance plus intéressant.

Eve Navarre, gérante du fonds Denim à Vestathena.